

La réunion entre des étudiants et le président sur la fusion des universités tourne court à Rouen

Yann Rivallan

4-5 minutes

Vendredi 21 février la réunion entre le président de l'Université de Rouen Normandie et des étudiants sur la fusion des universités, s'est très vite terminée. Précisions.

Publié le 21 Fév 20 à 18:36



Alors que des étudiants avaient commencé à lui lire une lettre ouverte sur le projet de fusion des universités, Joël Alexandre, président de l'université Rouen-Normandie, a feint de les ignorer (©YR/76actu)

À 8h30 vendredi 21 février 2020, Joël Alexandre, le **président de l'université de Rouen (Seine-Maritime)**, pensait recevoir des **étudiants** et doctorants pour une réunion sur la fusion des universités de Rouen et **Caen (Calvados)**. Mais, il ne s'attendait vraisemblablement pas à ce que cette réunion **tourne court** aussi rapidement. Alors qu'il venait d'ouvrir la porte, un membre du groupe a dégainé une lettre ouverte surprise – contenant les

revendications des étudiants – pour l'exposer au président. Un « coup de théâtre » que ce dernier n'a pas apprécié.

Lire aussi : [Retraites : la présidence de l'Université de Rouen bloquée par une centaine de manifestants](#)

Un acte « très théâtral » pour le président de l'université

La façon de procéder des étudiants réunis vendredi matin pour ce qui devait être un débat autour du sujet de la fusion des universités n'a pas été du goût du président. Ce dernier a jugé immédiatement la scène « très théâtrale » et impropre au « débat ».

Mais pour Alexis, le lecteur de la lettre, il s'agissait purement et simplement du « meilleur moyen » pour exposer leurs revendications :

On a déjà eu une réunion avec lui et ce n'était vraiment pas top... Il n'y avait pas de débat et ses réponses n'étaient pas du tout claires. Aujourd'hui, on ne sait toujours pas à quelle sauce on va être mangé sur cette question de fusion.

Le président claque la porte

Alors que ce dernier, doctorant en philosophie lisait cette « lettre ouverte » portée par « l'assemblée générale de l'université de Rouen », le président a rapidement dénoncé un « coup de théâtre ». À chaud, il a claqué la porte au nez des étudiants et doctorants avant de ressortir et de feindre de les ignorer en marchant dans les couloirs. Une réaction qu'il a justifiée par la « tromperie », dont il déclare avoir été victime :

J'ai accepté de les rencontrer pour qu'on instaure un débat. Je suis totalement ouvert au dialogue et prêt à écouter leurs craintes. Mais là, on n'était pas dans un lieu de débat.

Lire aussi : [Ces docteurs et doctorants de Rouen, « travailleurs invisibles », dénoncent leur précarité](#)

- **Retrouvez le direct Facebook assuré par les étudiants au cours de la lecture de cette lettre**

Des incompréhensions et « un manque de transparence »

Pour les étudiants et précaires de l'ESR (Enseignement Supérieur et de la Recherche), leurs craintes d'une fusion se portent

principalement sur la place des formations dans ce nouveau système. « Des filières vont-elles déménager à Caen ? Est-ce qu'on aura des formations à cheval entre Caen et Rouen ? Les enseignants devront-ils travailler d'un site à l'autre ? », autant de questions auxquelles les étudiants disent n'avoir obtenu « aucune réponse claire ».

Lire aussi : [Vers une fusion des universités de Rouen et Caen pour janvier 2022](#)

De son côté, Joël Alexandre soutient : « Ça ne changera pas grand chose. Au lieu d'avoir deux instances différentes (Rouen et Caen, NDLR), il n'y en aura plus qu'une seule. Au lieu d'avoir deux présidents, il n'y en aura plus qu'un seul. » dit-il avant de préciser que les classes trop peu nombreuses des deux universités seront « communes » à « un même site ».

Pour une étudiante présente pendant la lecture de la lettre, si ce rapprochement des deux facultés était « une bonne solution, on pourrait l'entendre » :

Mais là, c'est fait discrètement... Il n'y a aucune communication et un gros manque de transparence sur ce sujet. Quand on en parle avec d'autres étudiants, la plupart du temps ils ne sont même pas au courant...

Pour l'heure, le projet de fusion est encore en discussion. Il devra attendre les prochaines élections à la présidence des deux universités de Normandie. À Rouen, c'est au mois de mai que le successeur de Joël Alexandre prendra ses fonctions. À moins qu'il assure lui-même sa suite. Mais on en « n'est pas encore là », assure-t-il. Ce qui reste sûr, c'est que « le projet sera porté » avec ou sans lui.